



**Club d'ornithologie du Haut-Richelieu**

# *Le Pic Curieux*

## *Collection découverte*

**Les cinq sens chez les oiseaux.**

**L'ouïe, l'odorat, le gout, le toucher et la vue.**

**Dans ce numéro : Le toucher.**

**Photos : Ghislaine et Réal Boulet**

## Présentation du sujet

Voici le cinquième et dernier volet de cette série sur les cinq sens des oiseaux. Cette fois il sera question du toucher. Si vous avez raté les premiers numéros, ne vous en faites pas, car vous pouvez vous les procurer en m'en faisant la demande (l'ouïe, la vue, le goûter et l'odorat) à mon adresse courriel [realboulet@videotron.ca](mailto:realboulet@videotron.ca) ou encore en les téléchargeant directement du site WEB du club.

Mais pour ceux ou celles qui auraient manqué les premiers numéros, voici de petits « incitatifs » afin d'aiguiser votre curiosité.

Dans le premier numéro de cette série, que vous pouvez vous télécharger à <https://www.clubornithohr.com/wp-content/uploads/2022/11/piccurieux-no-04-oct-2022.pdf>, vous pourrez découvrir où se cachent les oreilles des oiseaux. Ne répondez pas les aigrettes du Grand-Duc d'Amérique, car ce ne sont pas ses oreilles.

En deuxième lieu, je vous ai parlé de la vue, disponible pour les membres à <https://www.clubornithohr.com/wp-content/uploads/2023/03/piccurieux-no-06-mars-2023.pdf>. Tout comme pour l'être humain, la vue est un élément important, mais encore plus pour un oiseau. Voient-ils le jour ou la nuit comment peut-on représenter ce qu'ils voient?

Pour le troisième volet, il s'agissait de déterminer si les oiseaux possèdent un sens développé du goûter. Numéro disponible sur demande. Est-ce que leur langue est sensible aux nuances de goûts comme nous les percevons?

Dans le quatrième volet, le sujet était assez complexe, car nous devons déterminer si les oiseaux sentent! Numéro disponible sur demande. Vous verrez que l'odorat n'existe pratiquement que chez de rares espèces d'oiseaux.

Ainsi, pour terminer, je vous parlerai du « toucher » ou si vous voulez quelles parties de leur corps est assez sensible pour ressentir des émotions au toucher.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un sens comme tel, j'essaierai de trouver des exemples qui pourraient prouver que les oiseaux ont des émotions « humaines ». Ce genre d'exercice s'appelle de l'anthropomorphisme, c'est-à-dire la tendance que l'être humain a de transposer ses émotions sur des comportements d'animaux.

---

---

### *Pour communiquer avec votre Club d'ornithologie du Haut-Richelieu*

Par courriel : [communication@clubornithohr.com](mailto:communication@clubornithohr.com)

Par courrier classique : **C.P. 6033, Saint-Jean-sur-Richelieu (QC) J2W 2A1**

Site web du club : [www.clubornithohr.com](http://www.clubornithohr.com)

La page Facebook : COHR - Membres seulement : (<https://www.facebook.com/groups/904418862927505/?fref=ts>)

à page Facebook publique : <https://www.facebook.com/groups/137308932987985/>

## Le toucher

Le sens du toucher est probablement très développé chez les oiseaux, mais très peu de choses sont connues sur le sujet mis à part des observations comparatives avec le sens du toucher chez l'homme. Les nerfs de la peau pour les plumes seraient très sensibles au toucher surtout pour les plumes des ailes et de la queue. Les vibrisses autour du bec seraient aussi sensibles au toucher.



*Barge hudsonienne*



*Bécasseau à croupion blanc*



*Bécassin roux*



*Bécassin roux*

Vous pouvez bien voir ce petit bout de bec flexible de ce Bécassin roux.

Des terminaisons nerveuses sur la langue et le palais permettraient aux oiseaux qui se nourrissent dans la vase d'utiliser ce qui peut s'appeler la localisation tactile, dès que le bout du bec touche un ver, un limaçon ou quelque chose du genre. Les limicoles sont souvent pourvus de ces terminaisons nerveuses chez les espèces qui trouvent leur nourriture à l'aveugle.

Il semble difficile de faire la part entre le toucher et la vibration ressentie par un oiseau que ce soit par son bec ou même par ses pattes pour la détection de nourriture.

Le bout du bec de la bécassine et d'autres limicoles, surtout les limicoles à long bec, peuvent nous amener à nous poser la question à savoir comment l'oiseau qui plonge son bec dans la vase peut-il bien l'ouvrir pour saisir sa proie. L'image nous montre bien que ce n'est pas tout le bec qui s'ouvre, mais seulement une petite partie flexible au bout du bec.

Le toucher peut aussi prendre une forme de « non-toucher ». Par exemple, les Hirondelles à front blanc, qui construisent leurs nids avec de la boue, s'assurent de garder les ailes et la queue le plus relevées possible afin d'éviter de les salir avec la boue, on dirait qu'elles marchent sur le bout des pieds.



Les oiseaux possèdent les mêmes sens que les vertébrés en général, mais avec un niveau de raffinement et d'adaptation propice à leur mode de vie. Il est probable que la peau des oiseaux soit aussi sensible au touché que celle de l'homme face au mal, à la chaleur ou au froid.

C'est dans la section suivante que j'utiliserai l'anthropomorphisme afin de donner des exemples de sensations du toucher et d'émotions dites « humaines ».

La huppe bien relevée du Roitelet à couronne rubis démontre normalement un conflit avec un de ses congénères. Si vous êtes attentif lorsqu'ils sont en migration au Ruisseau Hazen vous aurez de bonnes chances de le rencontrer ainsi, le « toupet en l'air ».



## Les émotions

De nombreuses études scientifiques et observations comportementales ont démontré que les animaux peuvent ressentir non seulement des émotions élémentaires comme la joie et la peur, mais aussi des émotions complexes telles que la tristesse, la colère, l'anxiété, et même la jalousie.

Pour un scientifique, parler des émotions des animaux c'est faire de l'anthropomorphisme, c'est-à-dire cette tendance qui nous porte à transposer nos émotions, en tant qu'humain, sur des comportements animaux.

Cette simple constatation se traduit donc, la plupart du temps, par des observations personnelles sans moyen d'attester de nos dires.

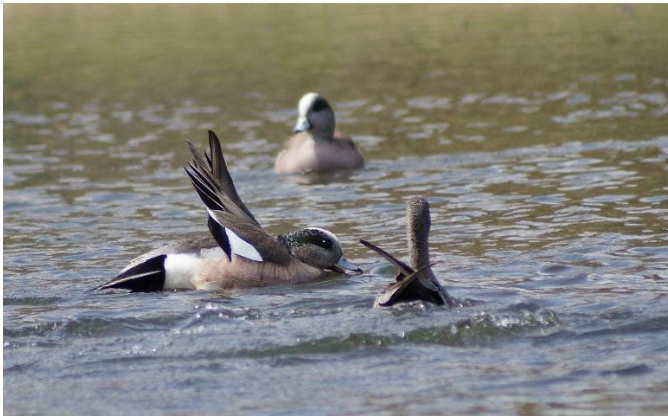
Par exemple, peut-on juger qu'un Urubu à tête rouge n'est pas beau à cause de sa tête sans plume et peu attrayante? Peut-être que, possiblement que et sûrement que les membres d'un couple d'Urubus à tête rouge ne se sont jamais posé la question à savoir si son ou sa partenaire était beau ou belle, peut-être que oui, du point de vue de l'Urubu à tête rouge, qui sait. Puisque nous parlons de l'Urubu à tête rouge, seriez-vous prêt à partager son repas? Pour lui, une moufette ou une marmotte écrasée sur le bord de la route et en décomposition représente le summum de la gastronomie, pour nous c'est tout simplement dégoûtant, n'est-ce pas!



Pour déterminer si le mâle qu'une femelle choisit comme partenaire sera à la hauteur de ses attentes, elle doit impérativement « raisonner », en fonction de son instinct, me direz-vous, mais faire un choix nécessite des émotions positives ou négatives selon le choix du ou de la partenaire. Est-ce que monsieur sera en mesure de m'aider à nourrir ma progéniture?  
(Sterne pierregarin)

## La possessivité.

Peu recommandée chez les humains, la possessivité est souvent source de conflit entre mâles qui veulent s'assurer de conserver leur partenaire. Un Canard d'Amérique mettra tout en œuvre afin de laisser savoir aux compétiteurs que cette femelle est la sienne. Macho! Ainsi va la survie chez les animaux.



## Le bonheur et l'envie

Contrairement à votre animal de compagnie, le chat qui ronronne ou le chien qui branle la queue, vous conviendrez qu'il est plus difficile de savoir de quelle façon les oiseaux montrent leur joie ou leur bonheur. Mais si vous regardez ce petit Canard branchu se prélassant sur le dos de sa mère, vous pouvez, sans trop vous tromper, assumer qu'il soit heureux alors que son petit frère, lui, semble un peu beaucoup jaloux de ce privilège.





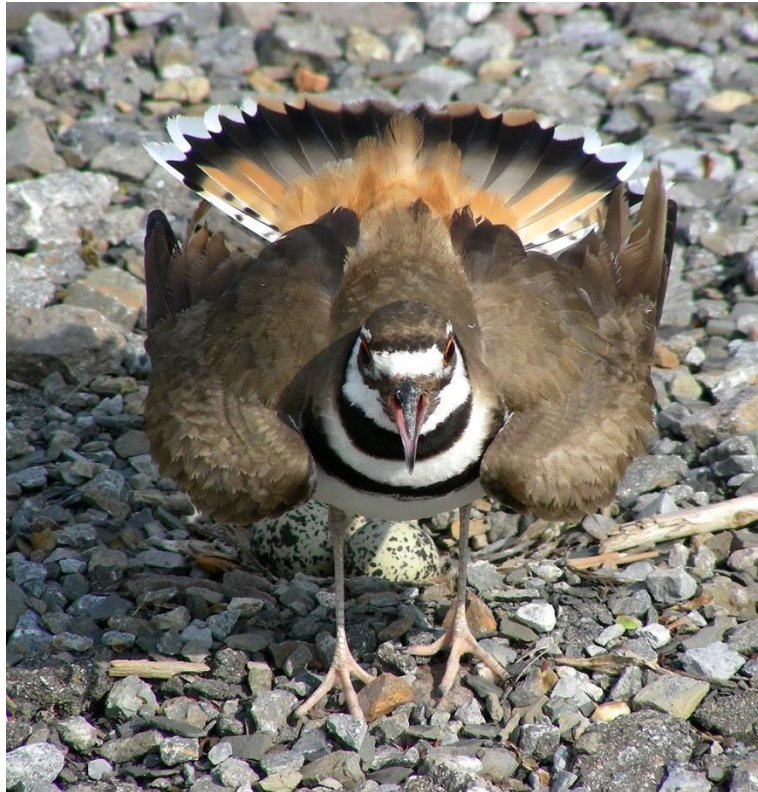
## La peur

La peur est sûrement l'émotion la plus facile à détecter chez un ou des oiseaux qui doivent constamment être en alerte face à la prédation.

Toutefois, le comportement des membres d'une famille de Pluviers kildirs face à un prédateur potentiel peut s'expliquer de deux façons. D'abord, le mâle de la famille attire l'intrus en provoquant un état de blessures afin de l'éloigner de la femelle qui couve des œufs ou est sur le point d'en surveiller l'éclosion.

Pendant que le mâle mime la blessure, la femelle s'assure que le ou les petits reviennent près d'elle afin de les mettre à l'abri.

Vous pouvez voir le poussin qui se cache rapidement sous la mère.



## L'agressivité

L'agressivité découle normalement d'un besoin de s'alimenter, peu importe les méthodes utiliser afin de se procurer une proie.

Ainsi, cette Buse pattue, toute fière d'elle d'avoir mis la patte sur un oiseau mort, en l'occurrence une Oie des neiges, se voit confronter à un groupe de Corneilles d'Amérique qui voudrait lui ravir son repas.

À un contre un, la buse aurait possiblement protégé sa capture, mais à plusieurs contre un, ce n'est plus du jeu.



Revenons à nos Hirondelles à front blanc qui doivent récolter la boue, sans se maculer le plumage. Certains individus dans un groupe considèrent parfois que la boue que le voisin vient de ramasser ferait bien son affaire sans être obligée de se mettre les pieds dans cette boue salissante. S'en suit donc une prise de bec assez agressive.



## De l'agressivité découle la compétitivité.

Il n'est pas rare de nous faire dire qu'un oiseau semble se frapper dans une fenêtre ou un miroir de voiture sans que nous sachions pourquoi!

En réalité, l'oiseau y voit son double sans être en mesure de le réaliser. Pour lui il s'agit d'un intrus sur son territoire.

Ce Cardinal à poitrine rose en est la preuve ultime.



## Le jeu

Chez les oiseaux de proie, comme ces jeunes Pygargues à tête blanche, le jeu sert à perfectionner leurs techniques de vol et d'attaque tout en perfectionnant leur habileté en vol.



## La détente

Il suffit de regarder un oiseau se baigner, se lisser le plumage, s'étirer, se frotter la tête sur les plumes pour se demander s'il le fait par besoin ou par mode de relaxation. Bien sûr, l'instinct prévaut d'abord et avant tout chez les animaux et les oiseaux.

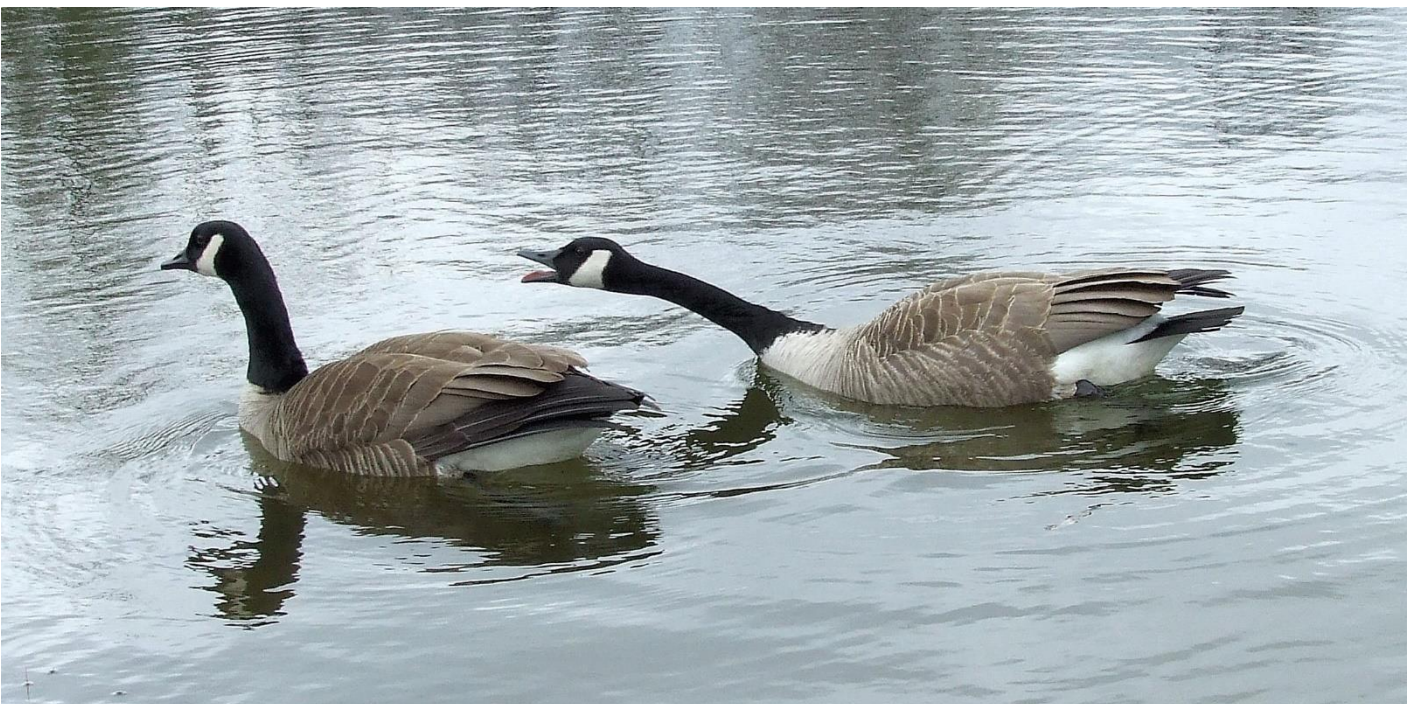
Une Barge hudsonienne.



Le Bécasseau minuscule qui « relaxe » tout en préservant sa chaleur en cachant son bec dans son plumage.



Et que dire de cette Bernache du Canada qui semble « rappeler » à son partenaire qu'il était supposé rapporter de la nourriture pour le repas! Hihhi! Bon, pour ce qui est de la détente il faudra repasser!



Par contre, si vous êtes assis depuis plusieurs minutes et que le sujet ne vous passionne pas trop, il se peut que vous ayez tendance « à cogner des clous » tout comme cette jeune Mésange bicolor qui relaxe au maximum en attendant le retour des parents avec de la nourriture.





## L'instinct maternel

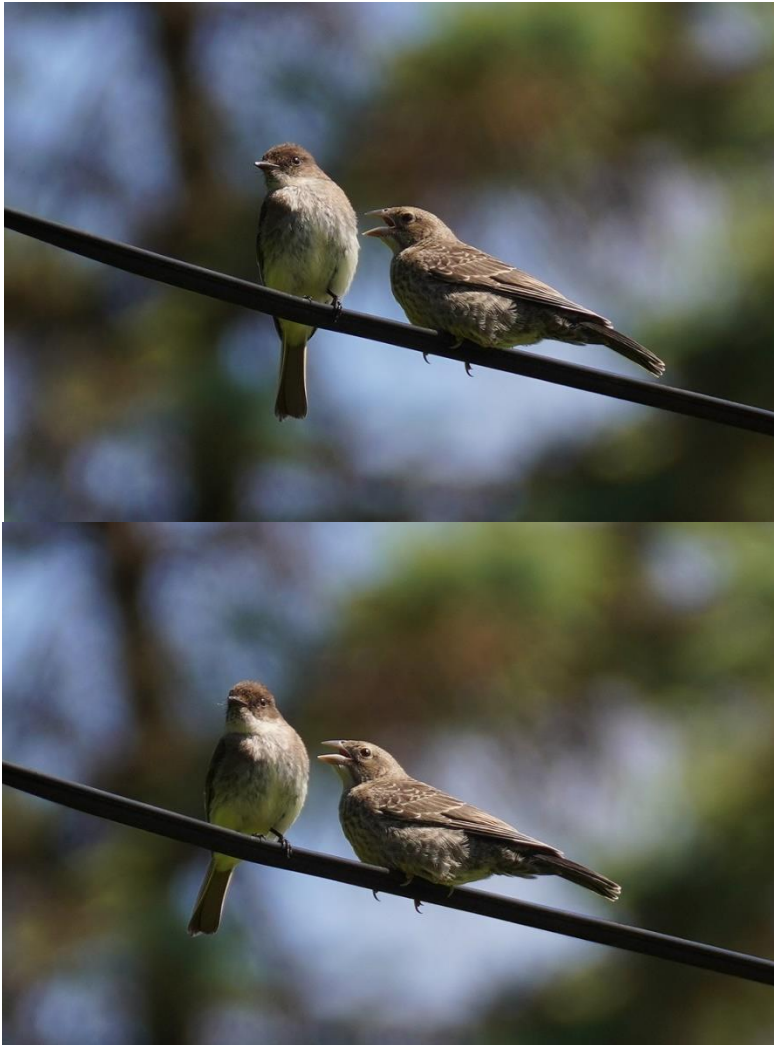
Dans les deux prochaines images, je suis certain que les parents pourront trouver une multitude d'émotions face au dilemme que doit faire ce Moucherolle phébi.

Si vous ne connaissez pas le Moucherolle phébi, c'est le plus petit des deux, l'autre c'est un Vacher à tête brune. Que font-ils donc ensemble? Pourquoi le jeune vacher quémande-t-il de la nourriture au moucherolle?

Il faut savoir que la femelle Vacher à tête brune, contrairement à tous les oiseaux de nos régions, ne fait pas de nid. Elle ne fait pas de nid, mais pond des œufs. Compliqué n'est-ce pas? Au moment de la nidification, elle localise des nids de différentes espèces de petits passereaux, parulines, bruants, moucherolles et autres.

Lorsqu'elle est prête à pondre un œuf elle se dirige vers un des nids qu'elle a reconnus comme idéal et « remplace », je dis bien « remplace un œuf de l'autre espèce par son œuf. La nature et le côté instinctif des parents adoptifs font en sorte que l'œuf est couvé parmi les autres. Mais le malheur, pour les parents adoptifs, ne s'arrête pas là, étrangement c'est toujours l'œuf de vacher qui éclos en premier. L'oisillon prend alors la décision de nettoyer le nid afin d'en garder l'exclusivité en jetant les autres œufs en dehors du nid.

Alors, comme je le disais au début, essayer de transposer ce comportement en mots afin d'en décrire les émotions possibles pour les parents adoptifs!



## La curiosité

Qu'est-ce qui pousse les pics à découvrir le nectar dans les abreuvoirs à colibri! Les oiseaux sont curieux, sinon ils ne découvriraient jamais le nouveau silo de grains que vous avez installé. Comment pourraient-ils savoir qu'un bout de bois contient du beurre d'arachide? À ma connaissance, le beurre d'arachide ne pousse pas dans les arbres.

Pour ce qui est du nectar, nous connaissons le Pic maculé comme étant spécialisé dans la sève des arbres en y perforant de petits trous pour y faire couler le liquide sucré. Le Colibri à gorge rubis connaît le petit manège du Pic maculé et ne se gêne pas pour aller y siroter ce nectar sucré.

Mais comment les Pic mineur et Pic chevelu en sont-ils venus à être attirés par l'abreuvoir à colibri? Le mimétisme peut possiblement expliquer une part de leur découverte. En effet, si le colibri suit le Pic maculé et que par la suite ce même colibri se dirige vers une fleur apparemment très délicieuse (l'abreuvoir), pourquoi ne pas aller y jeter un coup d'œil.



En conclusion, vous réalisez dorénavant que l'activité d'observateur d'oiseaux ne s'arrête pas seulement à les regarder et à en dresser une liste. Tous leurs comportements sont dictés en fonction de leur instinct de survie.

Que vous observiez leurs comportements à vos mangeoires, près et autour des niohoirs, dans la forêt ou en vol, il vous suffit d'être attentif afin d'en interpréter les raisons de leurs actions.